

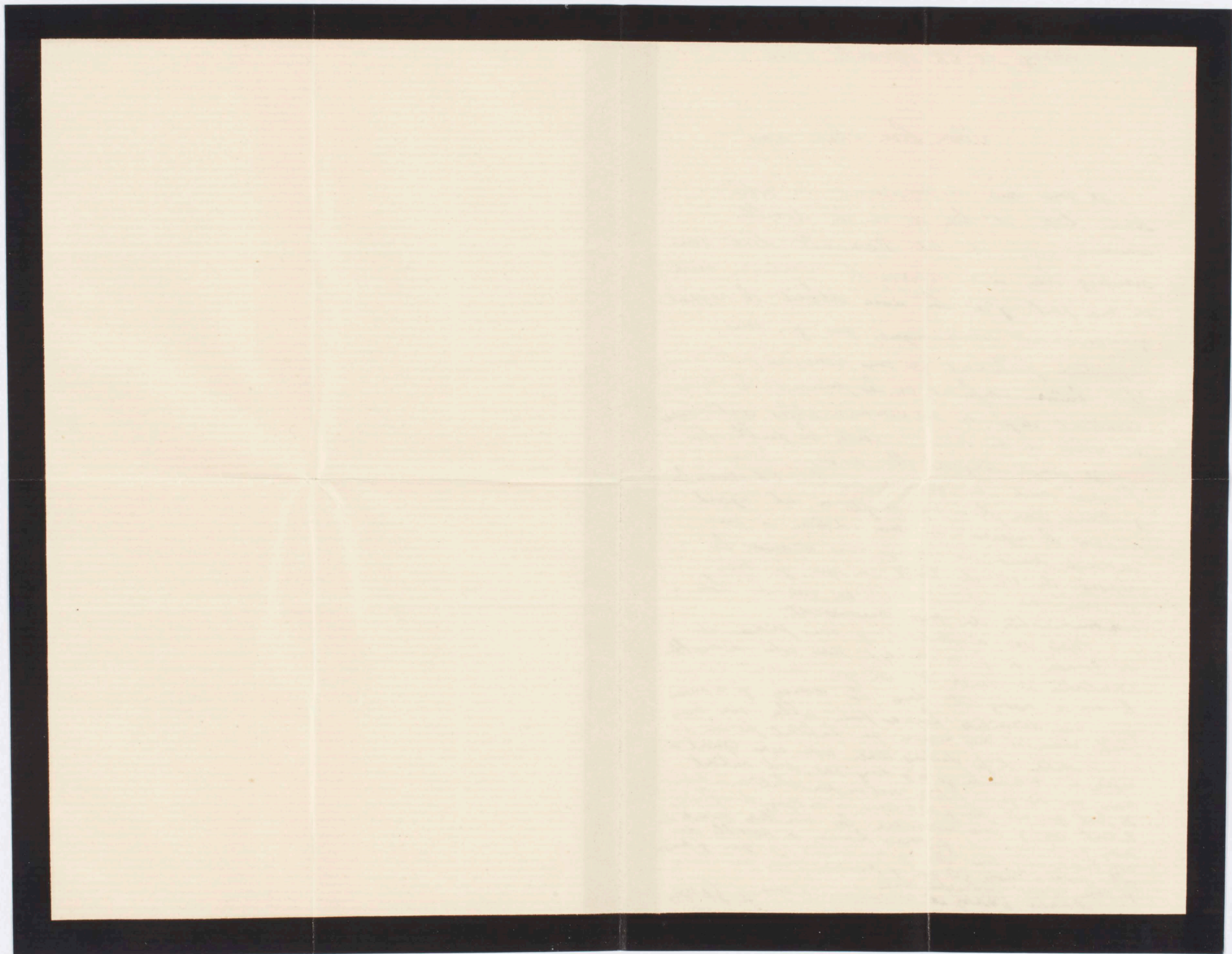
Nancy, ce 22 Novembre 1910

Mon bien cher ami,

Je vous suis reconnaissant de votre  
bonne lettre d'hier et de la double  
communication de M. Renault dont vous  
voulez bien, à l'occasion, la remettre aussi  
de ma part. J'ai lu avec intérêt le rapport  
gracieusement communiqué, que je vous  
rappellerai fidèlement au cas renverra prochainement.  
Cette lecture confine, en les précisant, les impressions  
résultant déjà de vos communications antérieures,  
et achemine de son côté à tenter la publication.

Je compte toujours aller passer à Paris  
l'après-midi de samedi prochain 26 Novembre.  
J'attends, pour faire mes projets à cet égard,  
d'avoir la réponse de mon éditeur à une  
demande précise de rendez-vous et aussi la  
réponse de M. de Fontaine, à qui je n'ai  
d'ailleurs pas écrit encore, en vue de la  
communication de mon manuscrit.

Mais dès à présent, je vous prie de  
ne penser si je n'accepte pas votre aimable  
invitation à dîner. C'est que devant partir  
le soir et assez tôt dans la soirée, je n'aurais  
que mes dernières heures pour aller voir ma  
bonne mère et mes frères qui habitent près de  
celle-ci, et je devrais d'ailleurs avec eux.  
reste le dimanche, je n'y songe pas; et d'ailleurs  
mais que nos deux enfants sont un peu débilités en ce moment.  
Il faut que, soit par le fait de la dépression de l'affaire.  
En tout cas, je vous réserverai les meilleurs moments de  
mon après-midi et j'y serai, comme il est possible de  
vous dire, chez vous. Car je ne puis pas que je puisse  
aller jusqu'à Nancy, dès que je pourrai faire mes affaires,  
je vous enverrai, d'après votre  
et habit, j'espère et certainement à vous. Je vous  
salue.



Mlle et Mlle

1910



Mlle et Mlle  
1910

Monsieur R. Leilles  
Professeur à la Faculté de droit  
14. rue Saint-Guillaume  
Paris (VII)

